

Les fêtes et festivals en Egypte ancienne

Maryvonne Chartier-Raymond

11 mai 2011

Les fêtes et les festivals célèbrent des événements de la nature comme la crue ou la moisson, ou commémorent des événements liés aux pharaons et à leur règne, comme les couronnements et les jubilés. Ils glorifient aussi les dieux et honorent les défunts royaux ou privés.

Les sources de nos informations :

- L'archéologie :

La découverte de dépôts d'offrande particuliers à certaines fêtes peut indiquer ou confirmer l'existence de festivals.

- Les temples :

Les décors des temples sont une source importante d'information, par les reliefs et les textes. Lorsque les parois sont lisibles, elles donnent les noms des fêtes, montrent les processions, elles peuvent aussi indiquer les dates et la fréquence, décrire les rituels de culte et comptabiliser les offrandes.

- Les sources écrites :

Les textes des parois des temples, mais aussi des stèles, des papyrus ou des ostraca nous transmettent des précisions, comme, par exemple les demandes ou les résultats des oracles. Médinet Habou, le temple des millions d'années de Ramsès III, Edfou, Karnak, Louqsor, les calendriers des fêtes sont des sources riches d'informations.

Le calendrier des fêtes :

Les fêtes peuvent être nationales ou seulement locales. Elles peuvent être annuelles ou avoir une fréquence plus longue. Elles peuvent être plus espacées comme les couronnements ou les jubilés royaux. Elles peuvent durer d'un jour à plusieurs semaines.

Les fêtes liées au calendrier subissent la particularité du calendrier égyptien qui est de 360 jours plus 5 jours éponymes. Il manque donc 6 heures qui s'accumuleront au fur et à mesure des années. Les fêtes glissent donc par rapport à la réalité du calendrier agricole et solaire.

La salle des fêtes de Thoutmosis III compte 54 jours fériés, 60 jours sont fêtés sous Ramsès III. Leur nombre augmente avec le temps.

Les caractéristiques générales communes :

- Les participants :

L'intérieur des temples est soigneusement protégé. Ce n'est que lors des fêtes que les grands battants des portes s'ouvrent et que les fidèles et curieux peuvent pénétrer dans les premières cours et peut-être apercevoir au fond du saint des saints la chapelle dorée du dieu.

- Les célébrations :

Les Egyptiens ne participent pas activement aux cultes des fêtes, ils sont les témoins passifs mais curieux et heureux des événements.

- Les mystères joués :

Les grands mystères ou théâtre sacré sur l'histoire de dieux peuvent être représentés sur le parvis des temples. Les humbles peuvent ainsi apprendre les heurs et malheurs, ou l'histoire familiale de la divinité de leur ville.

- Les processions :

La statue divine soigneusement protégée dans son naos portatif était promenée du saint des saints à des chapelles hors de l'enceinte du temple. C'est ainsi que les divinités rejoignaient leur parèdre, portées sur les épaules des prêtres, comme à Karnak, Amon et Mout, ou Hathor de Dendéra et Horus d'Edfou. On peut imaginer que Ptah et Sekhmet avaient des cérémonies semblables à Memphis. La chapelle était souvent installée sur une barque portative et pour les longues processions, la divinité utilisait son bateau personnel pour traverser ou suivre le cours du Nil.

- Les oracles :

Au cours de ces processions, les fidèles pouvaient poser des questions aux divinités qui leur répondaient par sous forme d'oracles. La coutume apparaît tardivement.

Les réjouissances :

Les fidèles célébraient joyeusement les fêtes. D'abondantes distributions de nourriture festive et de bière étaient souvent prévues.

Les responsables des fêtes :

Quelques personnages portent un titre directement lié aux fêtes. La statue stélophore d'Amenemopet (sous la XVIIIème dynastie) par exemple nous montre que les fonctions de certains prêtres et fonctionnaires étaient spécialisées dans l'organisation des fêtes.

A l'époque ptolémaïque, les auteurs grecs ont mentionné la participation de plusieurs centaines de milliers de fidèles lors de grandes fêtes à Bubastis.

Comme pour les saints du calendrier chrétien, chaque jour de l'année porte mention d'une fête, ce qui a pu faire croire que les Egyptiens passaient l'année à fêter leurs divinités.

Bibliographie :

Jan Assmann, *Ägypten : Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*, Stuttgart, 1984, (21991), *The search for God in Ancient Egypt*, translated from the German by David Lorton, Cornell University Press, Ithaca, London, 2001.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1980.

Claas Jouco Bleeker, *Egyptian Festivals : Enactment of religious renewal*, Leiden, 1967.

Barry Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization*, London, 1989.

Richard Parker, Jaroslav Cerný, *A Saite oracle papyrus from Thebes in the Brooklyn Museum: Papyrus Brooklyn 47.218.3*, Brown University Press, Providence, 1962.

Geraldine Pinch, *Votive offerings to Hathor*, Oxford, 1993.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Donald B. Redford, *The Ancient Gods Speak, A Guide to Egyptian Religion*, Oxford University Press, 2002.

Donald B. Redford, ed., *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, The American University in Cairo Press, 2001.

Serge Sauneron, *Les prêtres en Egypte ancienne*, Point Histoire, Paris, 1998.

Siegfried Schott, *Altägyptische Festdaten*, Wiesbaden, 1950.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Eugen Strouhal, *Life of the Ancient Egyptians*, University of Oklahoma Press, 1992.

Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames and Hudson, 2000.